

DU ROMAN A NOTRE ÉPOQUE.

Nous sommes loin du temps où le docte Huet définissait le Roman "un agréable amusement des honnêtes paresseux." Aujourd'hui, surtout depuis 1848, ce poème bourgeois n'est ni beau, ni amusant, mais terne et scandaleux ; et les paresseux, qui n'ont pas diminué, et qui le dévorent plus que jamais, y cherchent et y trouvent tout autre chose qu'un honnête passe-temps. Lecteur enthousiaste de *Salummbô*, ne m'appellez pas un Alceste maussade, ce n'est pas moi qui parle, mais l'un de vos artistes les mieux rétribués, l'un des spéculateurs les plus embaumés des parfums du réalisme. Avez-vous lu la préface ou plutôt la proclamation que M. Ernest Feydeau a mise en tête d'un de ses derniers romans, *un Début à l'Opéra* ? Vous y verrez qu'il "ne permet pas la lecture de ses livres aux jeunes gens et aux jeunes personnes." Est-ce obscur ? et accuserez-vous l'auteur de *Fanny* d'être un peu farouche ? Je le crois d'autant moins que cet aveu ne le corrigera pas. Il est artiste. Or "l'artiste n'obéit pas à des principes. Il est doué par la nature d'un tempérament particulier ; et il n'est rien de plus absurde à un artiste que de chercher, sous prétexte de morale ou d'autre chose, à fausser son tempérament."—Fort bien ! question de morale, scrupule

religieux, fi donc ! Ma loi, c'est ma nature : aux aigles, les plaines de l'air ; à d'autres un plus vulgaire domaine. Après ce triste et dédaigneux programme, vous croiriez peut-être que les artistes qui ne relèvent que de leur divinité, sont maîtres de leur plume, et qu'on doit reprocher à leur tempérament (s'il est permis de leur reprocher quelque chose) les extravagances de leurs pensées. Hélas ! ces rois indépendants sont les esclaves de la société. "Les malheureux ! pourquoi seraient-ils restés purs, élevés, détachés de la matière, quand le reste de l'humanité s'y enfonce tout d'un bloc ?"—Voilà un bel et touchant aveu ! Parce que la société renferme dans son sein des hommes aux intérêts corrompus, ignobles, matériels, vous, leurs guides, vous devez éteindre vos flambeaux ! La vertu sera soumise au suffrage universel ; et il sera moins honorable, même aux plus mauvais jours, de s'appeler Sénèque ou Tacite que Pétrone ou Apulée !

Mais non, ne parlons pas d'honneur : le mot est vieux. Ce qu'on nommait honneur n'est autre chose que le succès coté, et c'est à ce prix que l'on doit estimer nos romanciers, Gloire à MM. Feydeau et V. Hugo ! *Fanny* a vu trente fois le jour ; et la société